

ÇUKRA dit à KATCHA :

62. « Tu es d'une beauté parfaite, ô fils de Vrihaspati; c'est pourquoi Dêva-yâni t'est dévouée. Reçois cette science qui peut faire revivre. Si tu n'es pas Indra sous la forme de Katcha, sache qu'aujourd'hui

63. « Personne ne peut, rendu à la vie, sortir de mon corps, si ce n'est un Brahmane. Reçois donc cette science,

64. « Toi qui es devenu mon fils, pénétré de mon souffle pour vivre, et sorti de mon corps; remplis avec soin ton engagement sacré, ô jeune homme intelligent, toi qui as reçu la science par la révélation de ton Guru. »

VÂÏÇAMPÂYANA dit :

65. Ayant reçu la science par la révélation du Guru, et à l'instant même, fendant son ventre, Katcha le Brahmane, tandis que l'autre Brahmane mourait, sortit parfaitement beau, et semblable à la lune qui, à l'expiration de la première moitié éclairée du mois, entre dans sa plénitude.

66. Comme il voyait cette étoile de Brahma qui était tombée, Katcha, possédant la science parfaite, releva le mort, et l'ayant salué, parla au Guru en ces termes :

67. « J'honore celui qui peut verser du nectar dans les oreilles de celui qui, comme moi, est ignorant; je l'honore comme un père, comme une mère; je ne puis pas le blesser, ayant présent devant moi le bienfait que j'ai reçu de lui.

68. « Ceux qui ayant reçu la science ne révèrent pas leur vénérable Guru, qui leur a donné la meilleure doctrine des Védas, le trésor des trésors, ces infâmes vont dans l'endroit destiné aux scélérats. »

Ici Vâïçampâyana reprend le récit, et dans les huit slokas qui terminent le soixante-seizième chapitre du *Adiparva*, il fait prononcer à Uçanas (Çukra) une imprécation contre les Brahmanes qui boivent du vin. Ayant convoqué les Danavas, il leur déclare que Katcha est un être parfait qui, ayant reçu la science de faire revivre, demeurera avec lui. « Katcha (c'est ainsi que finit ce chapitre), ayant demeuré mille ans avec son Guru, demanda à passer dans l'asile des immortels. »

नागांस्तार्क्ष्येण भक्षितान्

Les Nagas dévorés par Târkhcha.

Les exploits de Târkhcha, ou Garuda, sont décrits dans l'*Astika sâuparna parva* du *Mahabharat* (t. I, pag. 46 etc. etc. ed. Calc.). Cet oiseau, qui était d'une hauteur et d'une force prodigieuses, et qui portait autour du cou en guise de collier un des rois des serpents, pouvait dévorer tous les hommes impurs, mais devait respecter les Brahmanes : telle fut l'in-